

# Apprendre à conter

Discipline : Français

Domaine : Langage oral (l'oral à apprendre)

Compétences cycle 2 :

- Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.
- Dire pour être entendu et compris.

Compétences cycle 3 :

- Ecouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.
- Parler en prenant en compte son auditoire.

## Qu'est-ce que conter ?

Conter, c'est narrer, faire le récit d'événements réels ou fictifs sans support (ni livre, ni trace écrite).

Conter c'est raconter sa version de l'histoire. On dit « *je* » vais te conter une histoire qui n'est pas le copier/coller du livre. On en donne son interprétation en la recomposant selon sa sensibilité.

Conter, ce n'est pas lire ou réciter. Ce n'est pas non plus apprendre l'intégralité du texte par cœur et le restituer.

## Pourquoi apprendre à conter ?

### Depuis toujours et dans toutes les sociétés...

Chez les Sanan du Burkina Faso (société basée sur l'oralité), Suzy Piatel, ethnolinguiste et chercheuse au CNRS, a constaté que le conte a une double fonction :

- S'affirmer comme un individu ;
- Trouver sa place dans le groupe.

Dans nos sociétés occidentales modernes, le conte présente de nombreux atouts :

- La compréhension profonde de la structure cause/conséquence ;
- L'entraînement à la capacité d'évocation (représentation mentale) ;
- L'enrichissement du lexique et du vocabulaire (mettre en mot sa pensée, ses émotions) ;

- Le développement de l'attention et de la concentration ;
- L'installation de compétences communicationnelles (un moyen d'expression permettant de canaliser les comportements violents).

Dans certains pays, le conte est utilisé dans des thérapies : mettre des mots sur les maux.

## Aujourd'hui, pour les élèves...

L'apprentissage de l'oral à travers l'activité de **Conter** sollicite « les dimensions émancipatrices et les dimensions sociales des apprentissages scolaires, tous portés par une même exigence d'humanisme. » (Programmes de l'école élémentaire, 2015). Il permet d'identifier et de partager des émotions et des sentiments.

Apprendre à conter, c'est apprendre à produire des discours variés, adaptés et compréhensibles permettant ainsi à chacun de conquérir un langage plus élaboré.

## Comment conter sa première histoire ?

Conter au présent est préférable :

- La conjugaison est plus aisée et le problème de la concordance des temps ne se pose pas ;
- L'auditeur entre plus facilement dans l'histoire.

Eviter les verbes de dialogue du genre : « *Lucas dit* » mais simplement changer de voix et de position pour signifier qu'un autre personnage prend la parole.

Utiliser l'humour peut rendre service pour :

- Enrôler l'auditoire (par exemple : « *Vous avez raison de ne pas m'écouter car dans mon histoire, il ne se passe rien, enfin presque rien.* ») ;
- Gagner du temps et retrouver le fil de son propos.

Créer une connivence avec le public peut renforcer l'attention de ce dernier (par exemple : « *Vous ne le savez peut être pas mais les loups des forêts bleus peuvent se transformer à la nuit tombée...* »).

Prendre le temps de conter permet aux spectateurs de se faire des représentations mentales précises.

Choisir les répétitions que l'on va proposer. Elles doivent être sélectionnées avec l'intention de produire un effet (par exemple : « *Une forêt, une forêt sombre, particulièrement sombre...* »).

Utiliser un instrument de musique permet de créer une atmosphère particulière (par exemple : kalimba, bâton de pluie, crécelle, cloche...). Il est possible aussi d'effectuer des bruitages vocaux et des onomatopées (par exemple : grincement de porte, vent, Aaaaah...).

Revêtir une tenue ample autorise une plus grande diversité de mouvements.

Accompagner le discours par une gestuelle choisie renforce la compréhension du conte.

Visualiser clairement les lieux et les personnages aident à décrire précisément le contexte (« le décor ») de l'histoire. Ne pas hésiter à se documenter.

Décrire les conséquences physiques de certaines émotions (par exemple : sueur, tremblement des jambes, regards écarquillés...) donne la possibilité au spectateur de s'identifier au personnage et de vivre pleinement la scène.

S'autoriser des silences permet d'avoir le temps de visualiser la scène à conter, le spectateur ne sachant si ce silence est intentionnel ou non.

Insister sur l'intensité de la prononciation des connecteurs temporels provoquant des ruptures narratives renforce l'implication de l'auditeur (par exemple : « *Soudain* », « *Tout à coup* »).

Construire préalablement la trame du conte (Qui ? Où ? Quelle quête ? Avec qui ? Par quel chemin le héros va-t-il parvenir à ses fins ? Les épreuves. Les aides. Un objet magique ou non. Un objet qui permet de faire avancer l'histoire. Des récompenses. Des ritournelles. Une fin...) est un point d'appui indispensable pour un conteur débutant.

Changer de rythme dans la voix facilite la compréhension d'un changement de rythme dans l'histoire.

Conserver une posture physique libérant la colonne d'air garantit une intensité vocale suffisante tout au long de l'histoire.

Utiliser la troisième personne du singulier et du pluriel donne la possibilité à chacun de s'identifier au personnage.

Introduire le conte par des formules du type « *Etes-vous venus avec vos deux oreilles ?* » mobilise le spectateur et le rend disponible pour une écoute attentive.

## Comment apprendre à conter aux élèves ?

### Ecouter (et voir) des conteurs professionnels

<https://www.youtube.com/watch?v=ribE1nPTgbl>

<https://www.youtube.com/watch?v=thSSE5QPEuc>

### Ecouter (et voir) l'enseignant conter

Il est préférable de proposer des contes n'excédant pas 15 min pour le cycle 1, 25 min pour le cycle 2 et 45 min pour le cycle 3.

### Faire conter les élèves

*Poser un cadre sécurisant*

- Etre bienveillant ;
- Installer le respect entre élèves.

### Le ping-pong de mots

En binôme, les élèves se renvoient des mots par association d'idées.

Par exemple :

Elève 1 : *soleil*

Elève 2 : *jaune*

Elève 1 : *poussin*

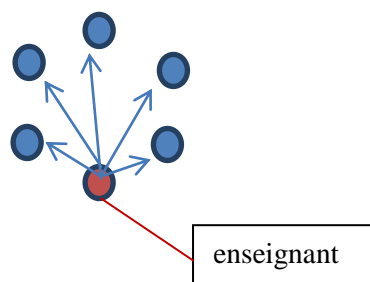
Elève 2 : *poule*

Elève 3 : *ferme...*

Lorsqu'un mot est inconnu, l'élève qui a prononcé ce mot l'explique à son camarade.

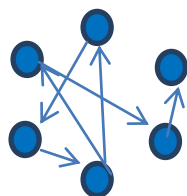
Voir la vidéo [ping-pong duo](#)

**Variante 1** : Activité par groupe de 5 ou 6 élèves. L'enseignant distribue les mots à chacun des élèves du groupe.

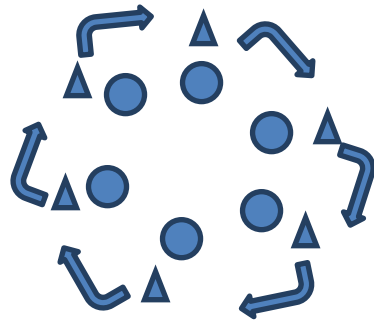


Ecouter l'enregistrement [ping-pong](#)

**Variante 1 bis** : Activité par groupe de 5 ou 6 élèves. Les élèves se distribuent les mots entre eux.



**Variante 2 :** La ronde des mots (après avoir expérimenté plusieurs fois le ping-pong en binôme et sa première variante). Les élèves du cercle intérieur ● donnent chacun un mot aux élèves du cercle extérieur ▲. Les élèves du cercle extérieur répondent aux élèves du cercle intérieur et tournent pour changer de partenaire.



**Variante 3 :** Ping-pong des mots ou ronde des mots en utilisant uniquement des verbes, des adjectifs ou des noms.

*Structurer la parole : des activités au service de l'enrichissement lexical et syntaxique*

### **La description d'un lieu**

Les élèves visualisent l'image d'un lieu et la décrivent.

Afin d'aider les élèves, il est utile de leur conseiller de partir d'une vue d'ensemble pour aller vers des éléments plus précis (par exemple : commencer par la description de la forêt avant de se centrer sur un arbre en particulier).

Proposer aux élèves de produire une carte mentale des mots clés de leur description peut les aider à focaliser leur attention sur la syntaxe.

**Variante 1 :** Les élèves décrivent l'image qu'ils visualisent avec une contrainte supplémentaire : l'utilisation de la première personne du singulier est interdite.

Exemple : « *Je suis dans une maison en bois. Je vois des volets verts et des tuiles rouges. Je rentre à l'intérieure et je vois une magnifique cuisine.* » devient « *Une maison en bois. Des volets verts, des tuiles rouges. A l'intérieur, une cuisine magnifique.* ».

**Variante 2 :** Les élèves décrivent l'image qu'ils visualisent avec une contrainte supplémentaire : l'élève ne doit pas utiliser plus d'un ou deux verbes dans sa description. Ce travail contraint l'élève à passer d'une structure nom + verbe + adjectif à une structure nom + adjectif.

Exemples :

« *Ils entrent dans une maison. Elle est grande. Elle est jaune. Elle est jolie. Il y a des tuiles rouges. Les volets sont verts.* » devient alors « *Ils entrent dans une grande et jolie maison jaune aux tuiles rouges et aux volets verts.* » ou « *une maison, une grande maison, jaune. Plutôt jolie avec ses tuiles rouges et ses volets verts.* »

## La Description d'un personnage

Les élèves visualisent un personnage imaginaire de leur choix et le décrivent.

**Variante 1 :** Les élèves décrivent le personnage qu'ils visualisent avec une contrainte supplémentaire : n'utiliser qu'une seule fois le pronom « il ».

*Développer la connaissance de la structure du récit : une activité pour construire le sens de la narration*

### L'histoire à 4

Quatre élèves sont alignés :

- Le premier pose le contexte du conte (un personnage, un lieu et une habitude). Il commence par une formule du type : « *Comme chaque jour, ...* » ;
- Le deuxième poursuit en introduisant un événement perturbateur. Il peut pour cela utiliser une formule telle que « *Mais un jour...* » ;
- Le troisième continue en proposant une réponse au désordre insufflé par l'élève précédent ;
- Le dernier clôture le conte en exprimant la situation finale.

Exemple au présent :

Elève 1 : *Comme chaque matin, Maman lapin part réveiller ses neuf lapereaux.*

Elève 2 : *Mais un matin, elle se rend compte qu'il en manque un. Elle le cherche partout.*

Elève 3 : *Heureusement le petit coquin n'attend pas longtemps pour sortir du placard en criant « joyeux anniversaire maman ! ».*

Elève 4 : *Maman lapin éclate de rire et lui explique qu'il s'est trompé d'une journée.*

### Conter une histoire entière

Cet exercice est difficile. Il s'agit d'une tâche particulièrement complexe qui demande des compétences de haut niveau.

Afin de soulager la charge cognitive de l'élève, il peut être utile de lui demander de réaliser un écrit préparatoire sans phrase (schéma, carte mentale, frise, liste...).

### Que faire avec les enfants timides ?

Certains élèves appréhendent de prendre la parole face à leur camarade.

Afin d'accompagner l'élève dans le dépassement de sa peur, plusieurs pistes peuvent être envisagées :

- Enregistrer l'élève et diffuser ensuite son enregistrement aux autres.
- Proposer à l'élève de conter avec un camarade. L'enfant le plus timide peut alors prendre en charge la voix off ou l'ambiance sonore en jouant d'un instrument.

## Une expérimentation en classe

Consulter le document [Séquence Oral - lexique](#)

### Pour aller plus loin

Après avoir conté une histoire, il peut être intéressant de revenir au livre dont elle est issue. Les élèves pourront alors mesurer les différences entre l'interprétation orale proposée et le texte originel.